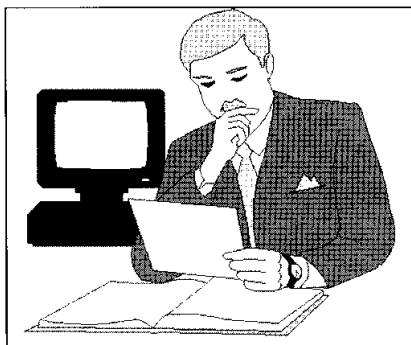


LETTRE AUX AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON

*Au moment où la porte s'ouvre vers l'an 2000,
nous souhaitons à nos Amis,
Paix et Joie.*

FEVRIER 2000 - N° 27

LE MOT DU PRESIDENT



L'automne arrive, montrant un bout de nez bien humide malgré tout.

Ce matin, je montais à l'abbaye et j'admirais ces couleurs d'automne, si belles dans nos montagnes où diverses essences d'arbres peuplent les bois.

Au fond, les sommets avaient pris des "cheveux blancs", pas encore bien épais, mais déjà annonciateurs de l'hiver proche.

Quel beau cadre de vie pour les anciens moines bâtisseurs, certes, ils devaient travailler dur, mais cela ne les empêchait pas d'admirer cet environnement puisque création de DIEU, d'autant plus, qu'à cette époque lointaine, les moines ne devaient pas être perturbés par tous les bruits qui nous assaillent : moteurs en tous genres, radio...

Et je me permettais aussi, de songer que tous ces moines, à côté de nous, dans une autre dimension, devaient sourire en constatant la progression des travaux de remise en état de leur abbaye : le BATIMENT des CONVERS bouclant le cloître, Jean-Paul et Mokhtach débitant les blocs de Cargneule pour reconstruire le CLOCHER.

Oui, décidément, la relève a été assurée en dépit de pas mal d'obstacles, mais n'est-ce pas le lot des humains, petites fourmis de la planète qui détruisent et rebâtissent sans cesse.

Et, pour ne pas rompre le fil de ces réflexions, j'ai pris, à pied, le chemin du Colombier, mettant mes pas dans ceux des moines, respirant leur sueur, leurs satisfactions, leurs peines aussi.

Et l'abbaye m'est apparue, sobre, belle, alors que résonnait le piquetage des pierres, signe du labeur de nos deux amis...

¶ **Gervais CORNIER**

Octobre 1999

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Gervais CORNIER

Vice-Président : Arlette CEARD

Trésorier : Christian LEYS

Trésorier adjoint : Général (C.R.) Jacques PORTERES

Secrétaire : Thérèse CLER

Secrétaire adjoint : Thérèse PAUCHET

Membres : Claude ARMAND, Evelyne BOULANGER, Marie-Laure BOURBOULON, Roger CEZANNE, Annick DITTER, Yvonne HELLOUIN de MENIBUS, Bernadette LEBRAS, Hubert de MARTRIN, Guy LE PICART, Philippe RASTOUIL, Maurice TRUB, Jacques-François VERGONJEANNE, Denise WILLEMS.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	p. 2
Les Travaux	p. 3
Le Mot du Trésorier	p. 4
L'Assemblée Générale.....	p. 5
Les Visites	p. 6 et 7
Les Activités.....	p. 8 et 9
Les Boscodoniens Juniors	p. 10
Le Mot de la Communauté.....	p. 11
Les Abbayes Soeurs	p. 12 et 13
Histoire, Recherches.....	p. 14
Les Publications	p. 15
Rayonnement.....	p. 16
La Sectorisation.....	p. 17
Le Clocher	p. 18
Les Projets	p. 19
Les Projets pour l'an 2000	p. 20

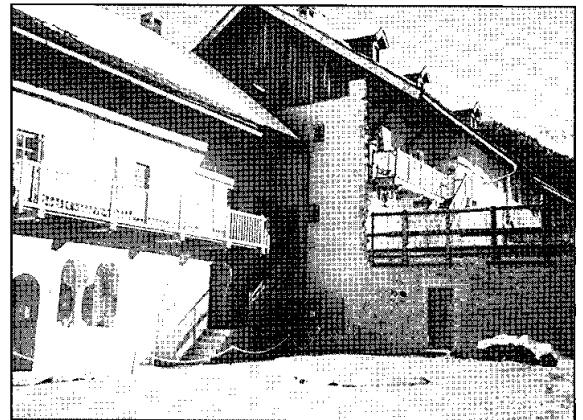
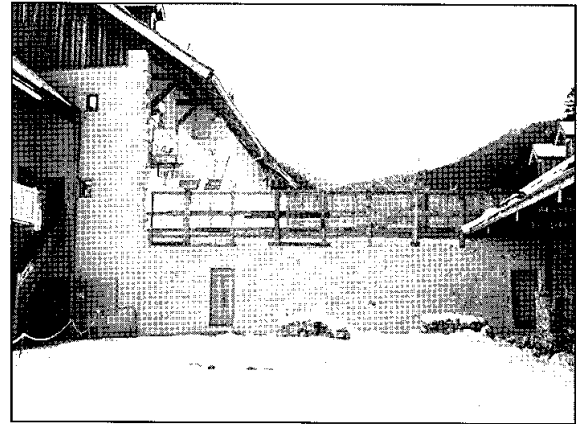
N'oubliez pas que tout adhérent entre librement à l'abbaye et aux expositions et participe gratuitement aux visites guidées.



AILE DES CONVERS Relevage du quatrième côté du cloître

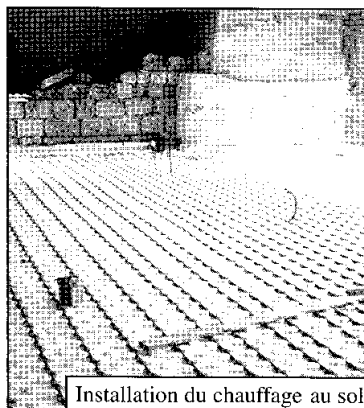
● INVITATION à la VISITE

Sur ce site, les fouilles archéologiques sont terminées, n'offrant aucune découverte intéressante vu la pauvreté des sols repérés.
En 1999, l'immense "trou" faisant face à l'abbatiale a enfin disparu. Voyez à sa place le bâtiment des Convers qui s'est relevé. Le "carré long" du cloître se dessine à nouveau !
Admirez sa conception très homogène par rapport aux autres bâtiments tant sur le choix de ses matériaux que dans son esthétique, voulu par Mr Flavigny, Architecte des Monuments Historiques.
Dans sa **partie basse**, nous trouvons une salle de belles dimensions, qui sera ouverte aux visiteurs. Nous apprécions ce vaste espace qui sera très utile lors des réunions, conférences ou assemblées générales.
De plus, ses murs permettront de recevoir des matériels d'expositions très divers sur un linéaire intéressant, améliorant ainsi la qualité pédagogique de nos visites.
En partie haute, ce bâtiment joue parfaitement son rôle de liaison entre l'aile des Moines et l'aile des Officiers à l'ouest. Il se présente sous la forme d'une toiture-terrasse permettant aux résidents de bénéficier d'un endroit bien abrité.



● AVANCEE du CHANTIER

Gros-œuvre, maçonnerie, étanchéité, vitrerie et menuiseries sont terminés : savant mélange de pierre et de mélèze.
Les travaux de charpente-toiture sont commencés sur la partie extérieure, la retombée sur le cloître s'effectuera plus tard.
Le chauffage au sol est presque terminé, la ventilation mécanique



Installation du chauffage au sol

s'effectuera au début de l'année ainsi que l'aménagement électrique et mobilier sommaire.
Il est à noter que conformément à nos statuts, tous ces travaux sont exécutés par des entreprises locales.
Leurs compétences respectives sont associées à celle de Mr Francesco Flavigny, coordinateur, assisté de Monsieur Frédéric Polo, vérificateur des Monuments Historiques.

CONFIANCE et FIDELITE

Les travaux sont réalisés grâce, à la **D.R.A.C.** et au **Conseil Général** pour la restauration et le **Conseil Général** pour l'aménagement, à vous, les **financeurs** merci pour votre confiance.

La souscription 1999 pour l'aménagement de l'Aile des Convers, nous prouve une fois de plus, que vous restez sensibles au travail effectué pour l'abbaye, à vous, les **adhérents** merci pour votre fidélité.

LE MOT DU TRESORIER



Quelques chiffres : **1089** membres ont été convoqués à l'Assemblée Générale de 1999.

FONCTIONNEMENT	Année 1995	Année 1996	Année 1997	Année 1998
Magasin (Ventes-Achats) VPC	580 400,00 F	635 000,00 F	554 800,00 F	562 800,00 F
Cotisations membres	135 300,00 F	146 500,00 F	142 700,00 F	140 200,00 F
Visites-Entrées	165 800,00 F	216 100,00 F	245 000,00 F	248 500,00 F
Activités Culturelles	18 000,00 F	12 200,00 F	32 300,00 F	11 900,00 F
Subventions des collectivités	64 000,00 F	81 500,00 F	74 000,00 F	83 400,00 F
TOTAL DES RESSOURCES	963 500,00 F	1 091 300,00 F	1 048 800,00 F	1 046 800,00 F
Frais de fonctionnement	-345 200,00 F	-383 900,00 F	-352 700,00 F	-356 300,00 F
Charges et salaires	-191 800,00 F	-243 300,00 F	-280 300,00 F	-233 900,00 F
Dotation aux amortissements	-103 200,00 F	-126 200,00 F	-178 000,00 F	-215 500,00 F
Frais financiers (produits - intérêts d'emprunts)	-29 600,00 F	8 000,00 F	-25 800,00 F	-37 800,00 F
Charges exceptionnelles	-1 800,00 F	-67 800,00 F	-97 100,00 F	-5 800,00 F
TOTAL DES CHARGES	-671 600,00 F	-813 200,00 F	-933 900,00 F	-850 200,00 F
RESSOURCES	963 500,00 F	1 091 300,00 F	1 048 800,00 F	1 046 800,00 F
CHARGES	-671 600,00 F	-813 200,00 F	-933 900,00 F	-850 200,00 F
Disponibilités (restauration et aménagements)	291 900,00 F	278 100,00 F	114 900,00 F	196 600,00 F
Membres à jours (nombre)	900	936	963	880
Souscripteurs (nombre)	230	234	211	221
Souscripteurs (montant)	130 000,00 F	110 000,00 F	95 000,00 F	98 590,00 F

✓ Résultats 1998 :

Trompant notre attente, ces résultats se sont montrés encourageants.

Il est appréciable que les principales ressources : magasin, cotisations et visites, soient restées très proches des chiffres de l'exercice précédent.

Plus appréciée encore, une baisse sensible des charges, malgré une augmentation importante des dotations aux amortissements (charge heureusement non décaissée) :

1) sur les salaires et charges (justifiée par un "heureux événement").

2) par une réduction notoire des charges exceptionnelles.

Hélas, ces deux embellies ne sont pas récurrentes, 1999, n'en profitera pas !

✓ Prévisions pour 1999 :

Il est constaté une baisse de fréquentation, peut-être due à un phénomène de mode dans le tourisme de notre région.

Le magasin est plus achalandé qu'avant et le chiffre

d'affaire se maintient.

Malheureusement l'épuisement prochain du cahier 4, entraînera un manque à gagner.

✓ Prévisions pour 2000 et au-delà :

De nouvelles dispositions gouvernementales vont toucher les associations du type 1901 non assujetties jusqu'à ce jour à l'impôt sur les sociétés, ni aux taxes d'apprentissage et professionnelle.

Dorénavant nous serons redevables de ces impôts sur la part lucrative de nos activités (le magasin). Par contre, la part non lucrative : cotisations, entrées, visites et subventions, échappera à l'impôt qui diminuera d'autant nos capacités d'investissement.

Plus que jamais, il nous faut mobiliser nos énergies et nos idées pour rendre l'abbaye plus attrayante aux visiteurs, tout en renforçant la rigueur dans notre gestion.

Une fois encore, nous faisons appel à votre générosité et vous en remercions à l'avance.

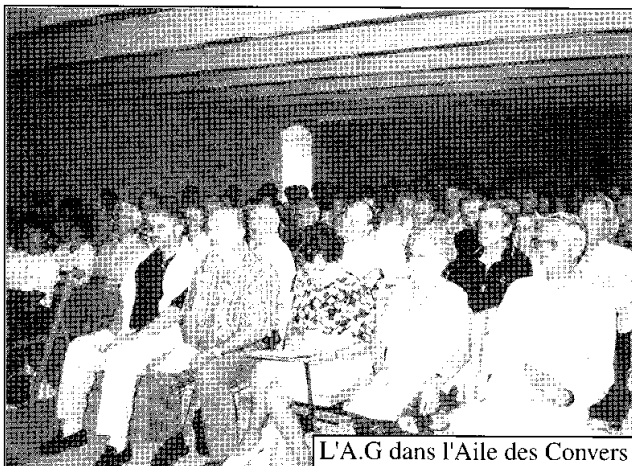
¶ Le Trésorier : **Christian LEYS**

Assemblée Générale du 27 Juillet 1999 à 14 heures 30

La localisation de l'assemblée a changé en 1999 : tous les membres présents étaient invités à se rendre dans l'ancienne aile des convers. La grande salle qui existe maintenant, réutilise l'espace où avait été au moyen âge le réfectoire des premiers moines de l'abbaye. A vrai dire juste quelques parties de mur sont encore en place, rappelant l'origine de cette pièce.

L'ensemble actuel est une vaste pièce qui a parfaitement rendu le service qu'on lui a demandé : rassembler les membres de l'association pour une information, une discussion et des décisions à prendre.

Comme il le faut statutairement, les rapports moraux et financiers ont été présentés par le prési-



L'A.G dans l'Aile des Convers

dent et le trésorier (voir p. 2 et 4).

Mais plusieurs sujets étaient également à l'ordre du jour :

La nouvelle loi fiscale pour les associations. Vous trouverez à la p.17, ce qu'on appelle la sectorisation. En effet depuis que nous éditons et vendons des publications et que le magasin offre aux visiteurs un choix de livres pouvant aider à la prolongation de la découverte de l'abbaye, notre association a été amenée à réaliser des actes commerciaux sur lesquels elle reverse mensuellement la Taxe à la Valeur Ajoutée. Notre chiffre d'affaires sur ce secteur important de notre fonctionnement financier dépassant 250.000 F., doit désormais supporter d'autres charges : impôt sur les sociétés, taxe professionnelle.

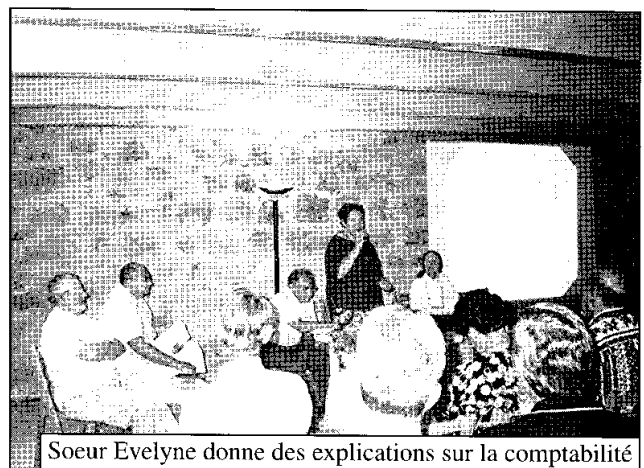
La solution adoptée par l'assemblée est celle de la sectorisation.

Par le fait même, nous avons été amenés à relire nos statuts et à constater que lors de leur

rédaction en 1989, le magasin n'avait pas été prévu parmi les moyens permettant de réaliser nos buts. C'est pourquoi des modifications aux articles 2 et 7 ont été soumises et votées par l'assemblée. Un gros dossier a donc été envoyé en moult exemplaires au ministère de l'Intérieur, car toute modification de nos statuts doit être approuvée par le Conseil d'Etat.

Nous saurons donc plus tard si notre décision était la bonne. Pour parer à toute éventualité le président a été chargé de mener à bien notre propos avec nos ministères de tutelle (Intérieur et Culture).

Notre président se préoccupe comme ses prédécesseurs de l'espace nécessaire à l'environnement de l'abbaye et c'est pourquoi il a demandé au Président du Conseil Général de venir sur place. Lors de sa visite (8 jours avant l'assemblée), Monsieur Alain BAYROU a désiré montrer toute l'attention qu'il porte au travail de notre association. Aussi il a précisé deux points : son intention d'aider au financement pour lequel nous nous sommes engagés pour le clocher afin de nous ôter tout souci à ce sujet. De plus il nous a demandé de réfléchir au développement et à l'aménagement non seulement des abords de l'abbaye, mais également de tout l'ensemble du vallon dont il voudrait faire un des dix sites majeurs du département. (voir p.19).



Soeur Evelyne donne des explications sur la comptabilité

Depuis longtemps tout le monde se préoccupe de l'avenir des permanents à l'abbaye. Cette fois il y a une bonne nouvelle : l'ordre dominicain réfléchit sur un projet au niveau des différentes institutions dominicaines. L'assemblée a vivement souhaité qu'il puisse prendre corps à l'abbaye.

Il semble que toutes les personnes présentes aient apprécié l'atmosphère de l'assemblée : écoute, échanges, comme aussi joie d'être ensemble et de partager les soucis comme les espoirs de notre association qui a déjà 27 ans d'âge!

Les tendances de l'année 1999

La venue des **primaires** (plus particulièrement les cours moyens) reste stable.

Par contre les **retraités**, qui s'étaient faits très timides les deux dernières années, reviennent en force tranquille avec **39%** de mieux.

Et pour finir, les **collégiens** pour qui on enregistre une hausse de **56%!!!** - affaire à suivre.

L'apport financier des visites quant à lui connaît une hausse de **8,5%**.

Clin d'oeil

- Les **personnes actives** s'intéressent également à Boscodon; elles privilégient les samedis en belle saison et se passionnent tout particulièrement pour le discours du Frère Isidore, qui anime d'ailleurs ces visites conférences avec ferveur.

Les surprises de l'année

- Nous avons été particulièrement heureux d'accueillir cette année, pour la première fois, toutes les classes de **5° du collège d'Embrun**, accompagnées de leur professeur d'histoire géographie et ... d'un questionnaire orienté sur les "orateurs" au moyen âge et sur l'art roman.

- L'année a été également marquée par la venue des **tous petits**, 4-6 ans avec l'école de Crots, l'école de Montgardin, les écoles d'Embrun (la Soldanelle et Pasteur), et l'école de Savines.

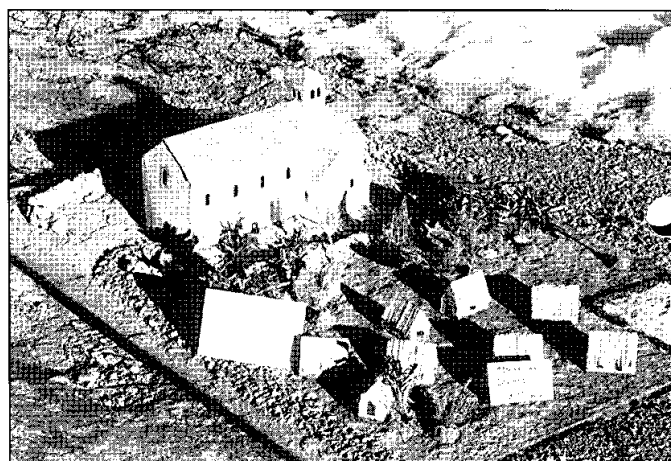
Ils ont apporté à ce lieu chargé d'histoire, mais aussi à notre façon de mener les visites, beaucoup de fraîcheur et de spontanéité.

Les visiteurs individuels

Si nous n'enregistrons pas de gros changements concernant la fréquentation de l'abbaye à travers les visites guidées, les visiteurs individuels ont plutôt tendance à se "raréfier".

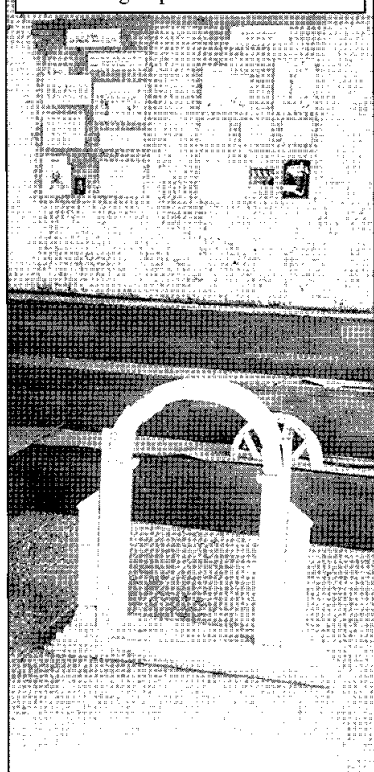
En effet depuis l'année 1997, la courbe de fréquentation ne cesse de décroître (-21%), malgré un effort porté sur la "mise en valeur" avec les jardins d'Isidore, des petits panneaux explicatifs sur les différentes parties de l'abbaye et...les expositions.

Christelle FAURE



Maquette réalisée par des 5° de Château-Arnoux, avec M^{me} Ferrant, professeur de mathématiques, dans le cadre préparatoire de leur visite.

Un outil pédagogique précieux pour les visites, l'arc en plein cintre, ici soigneusement reconstitué par ... un groupe de retraités !



Il témoigne...

Christian GAY, guide bénévole l'été et ami de Boscodon

«AOUT !, le mois des métamorphoses de nos civilisations, où l'instituteur devient artisan, le bureaucrate cyclotouriste et où je deviens guide à Boscodon.

Guider, c'est avant tout guider quelqu'un... Et au mois d'août, ce quelqu'un n'est pas un, mais groupe hétérogène. Jeunes et moins jeunes, citadins ou ruraux, ne forment un groupe que parce que là, au même moment. Hétérogénéité qui va rendre ce groupe un peu «attentiste». Il absorbe ce qui est dit, les réactions viendront plus tard

Seront-elles profitables à l'abbaye ?

Guider, c'est ensuite accompagner vers... Vers la découverte de ce site, de son histoire, de son présent. Mais que sont venus chercher ces visiteurs qui ont entendu parler de Boscodon, qui passaient par là, où qui reviennent pour la 2ème, 3ème, énième fois pour revoir, ré-entendre ? Curiosité ou recherche de sens ?

Surtout ne pas les décevoir !

Guider, c'est enfin guider à travers...

Guider à travers les écueils qui jalonnent cette traversée de 2 heures dans la mer de l'histoire de Boscodon. Non, la symbolique n'est pas ésotérique ; non, il n'y a ni magie ni mystères dans les techniques, tracés proportions, employés par Guigues de Rev. Il y a un bâtiment fonctionnel, fait pour le moine, afin qu'il réalise pleinement sa mission de louange et de contemplation.

Eviter les écueils !

Alors face à ces périls, quelles motivations ? Simplement faire découvrir le bâtiment, le patrimoine, l'esprit qui l'animait hier, qui l'anime aujourd'hui, qui l'animera demain. Ce bâtiment qui évolue depuis 1972.

Ce bâtiment qui depuis 13 ans évolue sous mes yeux, un peu avec mes mains.

Ce bâtiment qui nous a vu évoluer, mon épouse, mes enfants et moi-même.

Ce bâtiment, mais surtout son âme, ce «plus» qui en fait autre chose, ce «plus» qu'il faudra, Amis de Boscodon, préserver et augmenter dans les années à venir,

Ami de Boscodon, qu'as-tu fait du talent que le maître t'a confié ?»

(Cf. Mt 25,14-30)

Voici ce qui restait dans les mémoires de petits élèves hauts-alpins, six mois après leur visite de l'abbaye...

L'institutrice a regroupé en un seul texte ce que chacun avait écrit individuellement.

« En redescendant de la Draye, on est allé visiter l'abbaye.

On a joué à un jeu : Christelle nous a donné un ticket et on avait chacun un rôle.

On s'est transformé en moine ; il y avait les moines de chœur et des moines travailleurs (le moine maçon, architecte, charpentier, carrier, berger...).

Le moine prieur s'occupait de toute l'abbaye.

La principale activité des moines était de prier.

Les moines carriers allaient chercher de la cargneule dans une carrière dans la montagne.

Quant au moine architecte, il prenait des mesures : il y avait la coudée, la paume, l'empan, le pied...

On est allé dans une salle et on a beaucoup aimé refaire la voûte, on a appris comment tenaient les pierres entre elles : grâce à la clé de voûte !

On a utilisé la corde à 12 nœuds pour faire des figures géométriques.

Il y a eu une exposition de tous les outils que les moines utilisaient.

Nous avons aimé chanter dans l'église, c'était très beau ! »

Les élèves de CE1 et de CE2 de l'école de Crots.
Classe de **Danielle LUIU**

Les élèves de la grande section de maternelle de **Nicole ESCAFFRE**, ont eux aussi un souvenir très vivace du jeu des métiers... et de la symbolique !

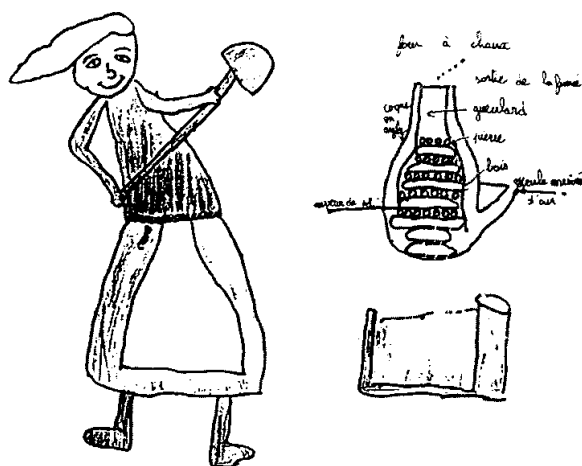


Les élèves qui témoignent un grand intérêt devant la symbolique du chevet...

Une brouette qui va révéler "les secrets" des moines bâtisseurs. Visite élèves grande section de maternelle d'Embrun.



Le gâcheur de chaux



Le moine gâcheur de chaux vu par un élève de C.E.

Il témoigne...

Jean-Henri, accompagnateur de Riouclar

«**LOU RIOUCLAR**», Relais Cap France,

Centre de vacances installé dans la vallée de l'UBAYE, et spécialisé particulièrement dans l'accueil des classes transplantées et de découverte, se déplace régulièrement sur le site de l'Abbaye de Boscodon pour des visites guidées.

L'intérêt et la motivation de venir jusqu'ici réside pour nous et pour les enseignants qui y viennent et y reviennent, dans la richesse et la diversité des thèmes que l'on peut y aborder, ainsi que la manière dont les sujets sont traités, de façon à intéresser les enfants au passé, mais aussi au présent de ce lieu privilégié.

D'autre part l'accueil y est toujours chaleureux et une fois repartis les enseignants continuent encore à exploiter ces heures de découverte à Boscodon, tout au long de l'année scolaire.

Voilà en quelques mots notre motivation de venir jusqu'à vous, dans ce lieu magique toujours accueillant et en perpétuelle évolution.

A très bientôt »

LES ACTIVITES

Comme toujours l'Abbaye de Boscodon a été un lieu de rencontres qui a rassemblé curieux et passionnés en tout genre.

Cette année ils ont pu :

- ✓ Suivre, des conférences sur l'ordre de **Chalais**, ordre fondateur de Boscodon, avec Soeur Jeanne Marie (voir article de Sr Jeanne Marie p. 14)

- ✓ S'adonner au plaisir de la marche, mais aussi apprendre, avec Roger Cézanne, qui cet été encore a proposé ses randonnées pédestres, doublées de commentaires historiques (voir article en bas de page) : **« De Boscodon à Boscodon, sur les sentiers de l'Histoire ».**

- ✓ S'émerveiller devant les très belles images de Patrick Blanc :

- ✓ **« Au pays de Boscodon »** montage audiovisuel retraçant l'histoire de Boscodon, (voir article de Gilles Thoumyre p. 10).

- ✓ S'initier de manière ludique aux subtilités du **« Nombre d'Or »** avec Mireille Hartmann (Hibon).

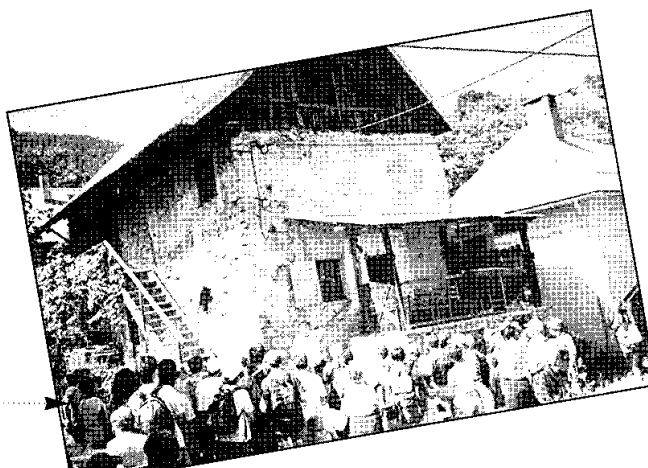
- ✓ Participer aux après-midi spirituels en Juillet et Août, au cours desquels le Père Félix Caillet, curé d'Embrun a entretenu un public attentif autour du thème **"Paternité de Dieu, maternité et paternité humaines"**.

L'abbatiale a été mise à la disposition de différents ensembles vocaux et instrumentaux, ainsi les artistes peuvent s'investir à leur façon dans la restauration des bâtiments.

Nous avons reçu, l'ensemble **« Polychr'hommes »** de Gap et d'Embrun sous la direction de G. Jartoux.

L'ensemble vocal **« Doriance »** de Briançon, dirigé par S. Champier.

« Sine Titulo », avec Odile Edouard au violon baroque et Alain Gervreau au violoncelle et enfin le **« Trio Appassionata »** composé de M. Tirabosco à la flûte de Pan, N. Chatelain à la harpe et M.A. Thiebaud au violoncelle.



Ils témoignent...

Anette et André CLAIR, amis de Boscodon
Le site de Montmirail.

« L'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a proposé au programme de l'été une sortie pédestre à la découverte du site de Montmirail. Rendez-vous le 18 août au pont du hameau du Bois. C'est derrière Roger Cézanne que le groupe d'une quarantaine de personnes s'engage sur un chemin, à vrai dire peu connu, de la rive gauche du Boscodon. Nous montons lentement en écoutant avec beaucoup d'attention tout ce que Roger Cézanne qui a passé son enfance au Bois, peut nous apprendre sur la végétation, les roches, les détails de l'histoire locale... Après plusieurs haltes très intéressantes nous sommes sur le site du château de Montmirail, aujourd'hui rasé, qui domine toute la vallée de la Durance. Documents à l'appui notre guide nous retrace une page d'histoire locale qui fait revivre les lieux.

A la descente nous passons par le hameau du Bois et avons le plaisir de rentrer dans une vieille demeure récemment restaurée. Un peu plus bas c'est dans la maison même des grands-parents de Roger Cézanne, où lui-même a passé une partie de son enfance, que nous sommes accueillis. L'intérieur a été laissé tel qu'il était pendant la guerre : impressionnant ! Madame Cézanne, au pied de cet habitat traditionnel nous offre un sympathique rafraîchissement avant que nous reprenions notre marche vers les voitures.

Un grand merci à notre guide passionnant ! »



Les Journées du Patrimoine

Il témoigne...

Fernand MARIOTTINI, ancien résistant du Maquis de Boscodon

«Domicilié dès ma plus tendre enfance dans la commune voisine de Crots (dont dépend le hameau de Boscodon), j'ai eu le plaisir et l'avantage d'admirer, au fil des ans, cette vénérable bâtisse qui représente un des derniers vestiges de ce qui restait de l'ancienne abbaye des moines de Boscodon.

Toutes les années, avec les membres de ma famille, nous organisons une excursion, à pied (comme il convenait à cette époque), vers le lieu-dit de la "Fontaine de l'Ours", afin de pique-niquer et profiter d'une journée de détente dans ce merveilleux site de la forêt domaniale de Boscodon.

Des souvenirs de ce temps-là, j'ai conservé une certaine admiration pour la flore exceptionnelle contenue dans ces sous-bois majestueux. En effet, parmi les mousses et les fougères, on y découvre des fleurs très rares, telles que des orchidées de toute sorte, des "sabots de Vénus", des campanules, des gentianes... et j'en passe.

Ceci m'amène à penser que cette flore originale, n'a pas dû laisser insensibles les moines de l'époque. Nous connaissons la vocation de ces derniers à s'intéresser à la nature

humaine ainsi qu'à la souffrance des hommes, par la mise au point de tisanes et d'élixirs, confectionnés à partir de plantes médicinales, on doit en conclure que leur choix, pour s'établir dans ces lieux ne relève pas d'un simple effet du hasard.

Chaque fois que j'ai eu l'occasion de passer par le hameau de Boscodon, j'ai éprouvé un sentiment de tristesse en regardant ce grand bâtiment menacé de ruine et condamné à une disparition certaine. Aussi, c'est avec un grand étonnement et une certaine satisfaction, que j'ai appris sa restauration.

Convité à assister aux «Journées du Patrimoine» des 18 et 19 Septembre derniers, au cours desquelles, suite à la demande qui m'en a été faite, j'ai présenté aux visiteurs de l'abbaye un résumé sur l'activité du maquis qui s'était créé et instauré dans la région pendant l'occupation allemande.

En effet, au cours de la période comprise entre la mi-avril 1943 et la fin août 1944, les réfractaires au S.T.O. «Service du Travail Obligatoire», ont trouvé refuge dans cette vaste région montagneuse et sauvage.

En ma qualité d'ancien résistant

de ce maquis, j'ai pu relater les principales péripéties de notre vie dans ce camp, et rappeler la tragédie qui a marqué cette période, au cours de laquelle huit de nos compagnons et trois responsables du réseau ont été arrêtés par la Gestapo aux portes même de la chapelle de l'abbaye.

Sur ces onze déportés, cinq ne sont jamais revenus de ces camps de la mort.

Suite aux débats qui ont suivi cet exposé et aux nombreuses questions posées, j'ai pu me faire une idée assez précise sur l'intérêt porté par ces personnes sur les événements passés ainsi que sur les impressions ressenties au cours de leur visite du bâtiment.

Leurs réflexions avaient été préalablement étayées par les photographies et informations affichées dans la partie de l'abbaye réservée à l'accueil, ainsi que par l'importante documentation mise à la disposition du public (détail très apprécié par ces visiteurs).

De ces réflexions il en résulte une certaine admiration aussi bien sur le caractère même de ce monastère, que sur le paysage qui sert d'écrin à cet ensemble.»

PATRIMOINE et CITOYENNETÉ

Tel était l'un des thèmes majeurs proposé cette année par les pouvoirs publics à l'occasion des Journées du Patrimoine le 18 et 19 Septembre 1999.

Pour illustrer ce thème Boscodon, de par son histoire récente, était tout indiqué pour le mettre en exergue et en valeur, tant auprès des visiteurs d'un jour que des résidents de Crots ou de l'Embrunais qui, de plus en plus nombreux à être arrivés dans le pays postérieurement aux événements, connaissent mal ou parfois même pas du tout cette page d'histoire à la fois glo-

rieuse et tragique qui se déroula ici entre 1940 et 1944.

Pour pallier cette lacune, une fort intéressante exposition retraçant les grandes lignes des événements était mise en place à l'intérieur de l'abbatiale, là même où se sont inscrits quelques uns de ces grands moments historiques.

Par ailleurs pendant ces deux journées à 16 heures un des derniers survivants du maquis de Boscodon, Monsieur Fernand Mariottini qui avait rejoint cette unité dès la première heure, avait aimablement accepté de venir apporter un témoignage vivant et souvent émouvant aux personnes présentes.

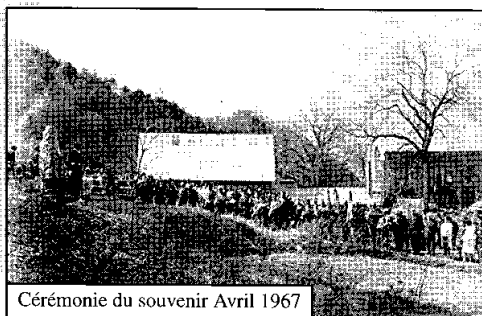
Madame R. Cornier d'Embrun, (épouse de notre président Gervais Cornier) était là aussi pour ajouter une note poignante à ces récits, en rappelant la mémoire de son frère Martial Nicolas, arrêté ici avec 10 de ses camarades et qui est mort en déportation.

Parmi l'assistance, un auditeur discret particulièrement attentif et ému, M. Marcel Imbert, instigateur et ancien chef du maquis de Boscodon, qui malgré son grand âge et ses infirmités, avait tenu à monter à Boscodon pour la circonstance.

R.C



G. Pianfetti et M. Nicolas 1944



Cérémonie du souvenir Avril 1967

LES BOSCODONIENS JUNIORS

Il témoigne...

Martin DUMONT,
boscodonien junior

**Les Boscodoniens Juniors à
Boscodon, du 23 au 29 août 1999**

«Nouveau venu à Boscodon cet été, j'en avais longuement entendu parler par Axel, un des boscodoniens juniors, qui m'en avait montré des photos et un peu présenté la communauté. La découverte de l'abbaye a néanmoins été étonnante, avec sa beauté qui se révèle au fur et à mesure des visites, diaporama, concert d'Isidore, des discussions avec différents membres de la communauté, et d'une meilleure connaissance de la région. Ce qui m'a frappé c'est bien sûr cette beauté, mais aussi la disponibilité qui se dégage de ce lieu : on a en effet la sensation que le dépouillement qui y règne permet d'y accueillir chacun en fonction de son désir. Désir de repos et de prière d'un jeune dominicain en vacances, ou de Pedro, prêtre dominicain qui s'occupe des sans-logis à Paris ; désir de repos mais surtout de recueillement,

d'amitié, de rires de la part d'une vingtaine de jeunes boscodoniens juniors, désir de beauté mais aussi de rencontres de la part des visiteurs.

Je crois que ce qui m'a permis de si bien percevoir la richesse de Boscodon, alors que j'y venais pour la première fois, c'est la grande chance offerte aux boscodoniens juniors cette année de vivre une semaine à l'intérieur de l'abbaye.

Cela nous a permis de partager toutes les facettes de ce qu'est la vie à Boscodon. En effet nous participions chaque matin au chapitre, où chacun prenait librement sa part des tâches journalières, tout en pouvant se réserver un temps pour prier, lire, se promener ou barboter dans le torrent. Nous prenions ainsi concrètement part à ce qu'est la communauté élargie de Boscodon, avec des activités comme la cuisine, le ménage, le chant chaque jour pour répéter la messe du dimanche que nous avons animée, mais aussi l'accueil des visiteurs, la boutique, la comptabilité, la confection de bougies, etc. Et le programme de la journée se complétait d'une vie de prière, avec la participation aux offices et l'animation de la messe du

dimanche 29 août, ainsi qu'une vie de partage : les chaleureuses tablées des repas, et le vendredi soir une réflexion sur le thème de la tolérance.

Mais les boscodoniens juniors ont aussi eu cette semaine-là des occasions de se retrouver entre eux : le jeudi après-midi fut ainsi consacré à une (fraîche) baignade dans le lac de Serre-Ponçon, alors que dans la matinée nous avions fait une promenade avec Mr. Roger Cézanne qui nous a expliqué l'histoire de la région et de Boscodon ; le samedi soir nous avons passé la veillée dans la forêt auprès d'un feu.

C'est ainsi que sont nées des amitiés qui font que les boscodoniens juniors continuent de se rencontrer autant qu'ils le peuvent tout au long de l'année.

Et nous n'oublions pas ce qui nous unit, si notre projet est d'aller ensemble l'été prochain à Rome pour les journées mondiales de la jeunesse, nous tenons tous aussi à venir passer quelques jours à Boscodon après les J.M.J., en cette abbaye désormais riche de souvenirs.»

Il témoigne...

Gilles THOUMYRE, boscodonien junior

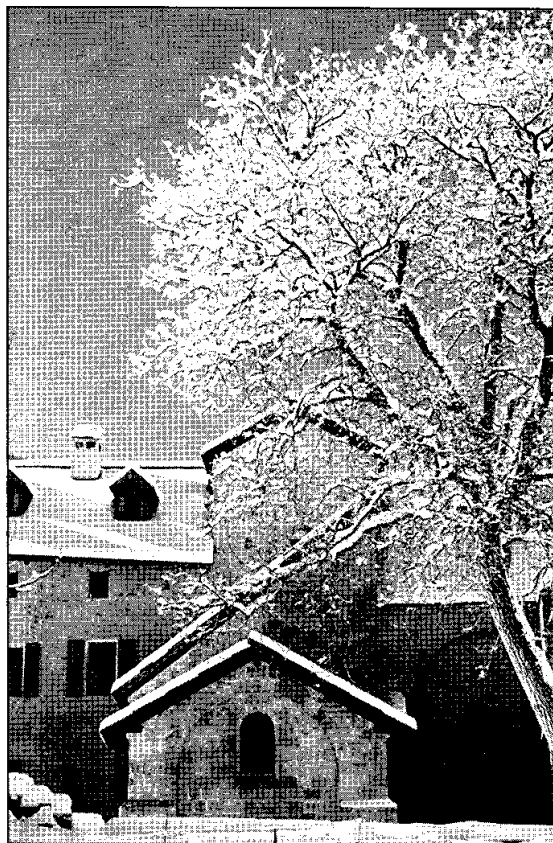
Le diaporama de Patrick Blanc

«Un lundi soir d'août 1999, 20h30, une cinquantaine de personnes sont assises en face d'un écran blanc. Les lumières s'éteignent, l'abbatiale est plongée dans la pénombre. Le silence s'installe, bientôt troublé par le ronronnement des quatre projecteurs.

" Au printemps, au printemps ... ", c'est sur cette chanson de Jacques Brel que les premières images apparaissent ; le diaporama commence. Pour ma part c'est la deuxième fois que je le vois.

Formidable montage retraçant l'histoire de l'abbaye, de la donation des terres par G. de Montmirail à la restauration qui dure maintenant depuis 27 ans, mêlant aussi bien photographies de Boscodon et de sa région, que des autres abbayes de l'ordre de Chalais (Chalais, Valbonne...). Plus de 800 photos et de nombreuses heures de patience et de courage ont été nécessaires à Patrick Blanc pour monter ce chef-d'oeuvre, récompensé au niveau européen.

Comment mieux raconter l'histoire de Boscodon et en faire passer toute la magie, qu'en replaçant la beauté de son architecture dans l'écran de ses montages !»



«Combien êtes-vous en communauté ?

Cette question est presque quotidienne. Notre réponse étonne à chaque fois : deux sœurs et un frère ? Oui mais : trois permanents en forme ! et trois permanents pas souvent seuls !

Car la communauté élargie est vraiment bien présente. Voyez plutôt !

Venez par exemple un mardi à l'abbaye : le matin après la réunion de 9h appelée "chapitre" avec tous ceux qui sont présents dans la maison, secrétaires y compris, chacun prend sa part de travail jusqu'à l'office de midi. Le repas nous trouve tous réunis (environ 12 personnes, un bon chiffre n'est-ce pas ?) ; ce repas a été préparé par Micheline et Germaine nouvellement installées à Crots ; pendant la matinée Thérèse et Jean sont allés respectivement à la lingerie et brûler les papiers, emporter la poubelle au conteneur ou tout autre service. L'après-midi chacun vaquera à diverses occupations : ménage, rangement des papiers de la comptabilité, artisanat, étiquetage, boutique où Nanou (elle a eu 80 ans cette année !) reçoit toujours avec l'amabilité qu'on lui connaît toutes les personnes qui passent, tout en faisant fonctionner le lecteur de code barre et l'ordinateur... A 17h ceux qui le désirent se retrouvent pour réfléchir à quelque sujet spirituel avant l'office de vêpres ou la messe selon qu'un prêtre est présent ou non à l'abbaye.

Quelquefois il y a des membres de la communauté élargie qui séjournent : alors ne les croyez pas en vacances, car ici il faut tout partager et chacun met ses capacités au service de la communauté. Lorsque des prêtres sont de passage, l'Eucharistie met fin à nos journées.

Pendant cet automne Jean Stephan, l'un des boscodoniens juniors, est venu faire un stage de comptabilité de trois semaines à l'association. Non seulement son aide a été efficace pour Evelyne, mais sa jeunesse a considérablement fait descendre la moyenne d'âge !

Chantal et Albert sont belges ; depuis plusieurs années ils connaissent l'abbaye et ils n'en sont pas à leur premier séjour ... ils se sont tellement rapprochés de l'abbaye que lors de leur dernière venue, ils ont décidé ce à quoi ils pensaient depuis des mois : acheter un appartement à Embrun dans lequel ils s'installeront en juin 2000.

Marie Hélène, est toujours fidèle depuis 1975 et maintenant qu'elle est retraitée de l'Education Nationale, elle est à l'abbaye environ 3 semaines par trimestre. Son travail en plus des visites, du jardin ou des feuilles mortes, est la "communication" avec ceux qui nous entourent.

D'autres, des anciens, par exemple Bernard et Monique, Hélène, Colette, Vincent et Laurence, et bien d'autres... aiment venir rejoindre l'abbaye en dehors de l'été car l'ambiance est différente, certainement plus calme.

L'été qui est de plus en plus court (chacun partageant ses vacances), est toujours aussi vivant. Cette année la communauté dans son entier a largement béné-

ficié et fortement apprécié la terrasse au-dessus de l'ancienne aile des couvers. Cette terrasse contigüe à la cuisine dont les fenêtres servent de passe plat, est aussi un espace depuis longtemps désiré hors du passage des visiteurs tant pour les repas que pour les conversations.

A force de venir, Thérèse et Jean comme Chantal et Albert, ont désiré avoir un lien plus précis avec la communauté. Ainsi ils ont décidé de s'engager par une promesse d'un an à "vivre la vie spirituelle de la communauté et à participer au rayonnement de l'abbaye".



Si vous êtes passés à l'abbaye après Noël, vous aurez vu beaucoup de robes blanches : ce sont les novices dominicains de Strasbourg faisant escale à l'abbaye quelques jours avant de se rendre sur les lieux saints dominicains (Fanjeaux dans l'Aude).



Nos hobbies :

Evelyne est internautes !

Isidore fait des flûtes et même un orgue !

Jeanne Marie lit avec délices l'écriture

des notaires du XVIe s. !!!

Et vous, amis, quand venez-vous nous rejoindre ?»

¶ Sr Jeanne Marie

Notre ancien voisin,
Maurice BROCHE est décédé début
septembre d'un accident cardiaque.
L'association présente à sa famille
ses sincères condoléances.

Que sont les **Filles de CHALAIS** et les **Possessions de BOSCODON** devenues ?

Au soir de ce millénaire, qui vit à l'aube, la naissance de l'ordre Chalaisien et la fondation de Boscodon, il est intéressant de se poser cette question. Dans notre dernière lettre de Janvier 1999, nous avons donné quelques nouvelles des principales "Abbayes Sœurs", et comme promis nous porterons cette année le regard vers d'autres lieux où plana un jour l'esprit de Chalais ou l'ombre de Boscodon.

- FONDATIONS CHALASIENNES -

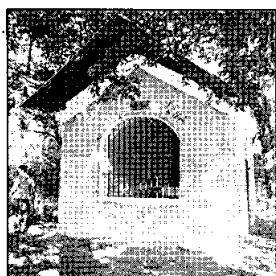
Nous avons fait le point sur Chalais, Boscodon, Valbonne, Lure, Clausonne, Clarescombe, Prads, Lavercq, Pailherol et Pierredon dernière née de l'ordre, et nous commencerons aujourd'hui par la première fondation :

• **ALBEVAL-BEAULIEU (38)** : On ne sait pas grand chose de cette abbaye, fondée vers 1140 près de Vinay dans l'Isère. D'Albeval, détruit en 1219 par une gigantesque crue de l'Isère, le Docteur Marc Terrel n'a pu retrouver en 1965 que quelques pans de murs appareillés en tuf facilement reconnaissables. Reconstituée à 6 kilomètres en aval, au lieu-dit Font de Beaulieu, les ruines du monastère furent rasées lors de grands travaux routiers, seuls ont survécu quelques maigres vestiges : une fenêtre romane en remploi, un chapiteau, les traces du vivier et dans l'église de Beaulieu, un bénitier.

• **D'ALMEVAL** : toujours en Isère, fondée vers 1160, nous n'avons pu jusqu'ici rassembler que fort peu de renseignements, le site lui-même, n'ayant pu être identifié ni même localisé à ce jour.

• **SAINT MAURICE DE VALSERRE (05)** : Si le site de ce prieuré proche et dépendant de Boscodon a pu être aisément repéré, il ne reste rien d'apparent aujourd'hui des constructions primitives.

Seule une **petite chapelle** de pèlerinage très postérieure (17°), en perpétue le souvenir. L'exploration minutieuse des nombreux clapiers envahis de végétations, qui dorment sur le site, pourra sans doute un jour nous en apprendre davantage. Accessible aujourd'hui en



voiture, ce "serre" isolé et boisé, notamment de quelques tilleuls remarquables, n'était desservi autrefois que par un sentier escarpé. Du haut de cette solitude nichée à l'abri dans un creux de terrain à 1350 mètres d'altitude face à Notre-Dame du Laus, on jouit d'un point de vue admirable sur la vallée de l'Avance au Nord-ouest et sur celle de la Durance à l'est, au

dessus d'Espinasses et Remollon où l'ordre possédait également des vignes et quelques autres biens.

- AUTRES POSSESSIONS de BOSCODON -

• **SAINT CROIX de CHATEAUROUX (05)** : Fondée vers 1150 par les Embrun, seigneurs de Châteauroux, cette petite abbaye sera unie à Boscodon le 18 Août 1292. A compter de cette date elle deviendra un simple prieuré occupé seulement par 4 ou 5 moines. Le monastère, après sa destruction au 14° sera reconstruit partiellement vers 1419. On ne dispose pas de renseignements précis quant à sa situation exacte, entre Embrun et Châteauroux. On peut toutefois le situer avec assez de certitude, près de la voie romaine sur une proéminence **de terrain en rive**



gauche du Bramafan, non loin en amont de l'ancienne R.N. 94, au lieu précisément dénommé Ste Croix. Boscodon va notamment recevoir à cette occasion en "dot", un solide et judicieux pied à terre aux Escoyères dans la combe du Queyras, ainsi que le prieuré de St Quenis de Baratier, au quartier de la Mure dans la plaine des Crottes.

• **SAINT QUENIS de BARATIER (05)** : Construit sur les ruines d'une villa gallo-romaine installée sur un petit oppidum en retrait de la plaine des Crottes, au quartier de la Mure à un jet de pierres seulement au-dessus de l'actuel canal E.D.F. de dérivation du torrent de Bellegrave. Ce petit prieuré de moniales sera détruit de fond en comble en 1392 par les soudards vicomte de Turenne, qui dans la foulée dévastèrent également Boscodon.

Il ne sera jamais reconstruit par la suite. Les ruines du couvent, aussi bien que les vestiges gallo-romains préexistants sont depuis des siècles ensevelis sous un énorme monticule pierreux, recouvert de végétation. Le lieu était couramment connu des agriculteurs locaux (qui en ignoraient totalement les origines) sous le nom pourtant très évocateur de "clapier des monges", le dit clapier, fourmillant par ailleurs de tessons de tuiles romaines qu'on a pu dater comme étant antérieurs au 6° siècle.

Longtemps oublié au milieu d'un environnement rural paisible, aux confins des communes de Crots et de Baratier, ce site d'une grande richesse archéologique se trouve aujourd'hui menacé par l'urbanisation galopante qui se développe dangereusement dans direction depuis quelques années.



Saint-Quenis..., sondages sur le site (1981)

De fait,

un oeil averti peut aisément à la saison morte, déceler affleurant au ras du sol dans la pente, au hasard de quelques terriers de lapins de Garenne, qui ont depuis des lustres élu domicile ici dans le talus, quelques substructures de maçonneries anciennes. A noter de même, qu'un sondage sommaire effectué voici plusieurs années, en amont sur la prairie, a permis de retrouver à une cinquantaine de centimètres sous terre, des restes de construction.

• **SAINT-MICHEL de la COUCHE (05)** : Cette ancienne possession de Boscodon est probablement la seule à pouvoir être sinon connue du moins visualisée dans le monde entier !

Son dernier vestige apparent, n'est autre en effet que la charmante petite chapelle Saint-Michel, qui depuis 40 ans agrémentée de façon fort pittoresque, du haut de son promontoire doucement caressé par les eaux, une baie célèbre du lac de Serre-Ponçon à hauteur de la R.N. et de la voie ferrée sur la commune de Prunières. Mais combien sont ceux, qui admirant son image aux reflets changeants connaissent son histoire ?

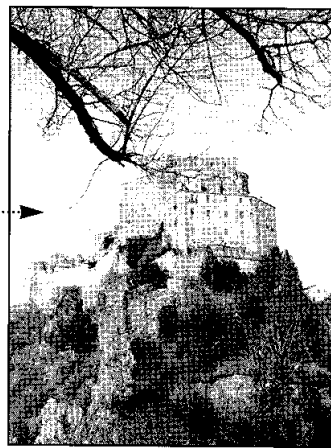


Disons tout d'abord, que tout comme pour St Quenis et probablement bien d'autres lieux, l'implantation religieuse s'est faite ici sur un site païen préexistant. En effet, "La Couche", bien avant de devenir un modeste prieuré fondé au début du 11^e siècle, en 1027 vraisemblablement, par un comte de Provence, et bientôt rattaché à la puissante abbaye bénédictine piémontaise de St-Michel-de-la-Cluse (ce qui vaudra son nom à cette fondation qui va un jour échoir à Boscodon), avait déjà un long passé.

De fait ce lieu stratégique positionné aux extrêmes confins de l'immense province Narbonnaise, fut occupé fort longtemps auparavant par un minuscule oppidum où l'on vénérât le dieu Mercure, divinité romaine ayant elle-même supplanté une idole celtique "Esus Velaunus". La chapelle actuelle qui fait aujourd'hui l'admiration de millions de touristes n'étant quant à elle que de construction beaucoup plus

récente, probablement du 17^e siècle.

L'abbaye de St-Michel-de-la-Cluse, fondée vers l'an 1000 dans le diocèse de Turin existe toujours, plus connue aujourd'hui sous l'appellation de "Sacra di San Michele", près d'Avigliana sur la route après Suze. Elle dresse vers le ciel tout en haut d'un piton altier, à



1000 mètres d'altitude, sa gigantesque et fière silhouette de pierres et ses ruines vertigineuses suspendues au-dessus de la plaine du Pô. Lors du grand Schisme, sous le pontificat de l'anti-pape Jean XXIII, l'abbaye de Boscodon, très affectée par l'effritement des relations chalaisiennes et rendue complètement exsangue par les exactions et les incendies successifs de 1368 et 1392, songe sérieusement pour sa survie à se rapprocher d'autres structures monastiques. L'abbé de l'époque, Jean de Poligny, va alors contacter l'abbaye bénédictine de St. Michel de la Cluse. Après bien des tractations, l'union sera réalisée vers 1408, et Boscodon va obtenir à cette occasion en "dot" là aussi, le prieuré de St. Michel de la Couche, qu'il conservera définitivement et ce malgré sa rupture forcée d'avec la Cluse, ordonnée le 11 Mai 1431 par le Pape, à la requête de Michel de Perrejos, archevêque d'Embrun qui vivait très mal cette union.

Dans l'affaire Boscodon avait élargi son domaine, mais il dut se contraindre à perdre définitivement le bel habit blanc des Chalaisiens, au profit de l'austère bure noire des bénédictins.

Naguère, avant l'arrivée des eaux de Serre-Ponçon, ceux qui ont eu le bonheur de connaître ces lieux, pouvaient y découvrir dans un douillet repli de terrain blotti en contre bas de la butte St Michel, bien à l'écart au-dessus du quartier du Thubaneau affecté lui par les turbulences de la route nationale et la voie ferrée, un charmant petit hameau rural, "La Couche", paisiblement endormi sur son riche passé au milieu d'arbres majestueux. Peu après la grande débâcle de 1959, quand tout fut consommé ici comme partout sur la basse vallée de la Durance, j'eus l'occasion de gravir une dernière fois, au milieu des cendres et d'une forêt de souches tronçonnées, la "moutte" antique, avant que l'eau ne vienne la cerner à tout jamais et qu'elle ne reçoive sa lourde chape d'enrochement.

J'y revis alors dans le ciel, au bas de la chapelle, le souvenir confus de tout un passé mystique, et à mes pieds, éparpillés un peu partout entre quelques vestiges bousculés, les restes négligemment oubliés à même le sol, de gens qui jadis ici un jour le construisirent...

800e anniversaire de l'abbaye de Valbonne

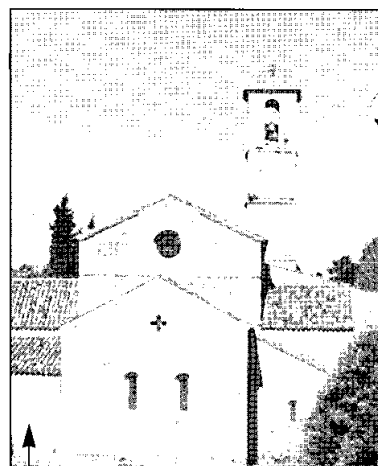
Pendant toute l'année 1999 la municipalité de VALBONNE a organisé des fêtes pour célébrer dignement le 800e anniversaire de l'abbaye, qui est à la source de la commune qui a pris corps aux côtés de l'abbaye au XVIe siècle. Au XXe siècle elle s'est agrandie sur le plateau par la construction de SOPHIA ANTIPOLIS.

Un comité scientifique avait organisé les 5, 6 et 7 février un colloque sur

l'histoire, l'architecture et l'archéologie de l'abbaye de VALBONNE.

Sœur Jeanne Marie avait été invitée à parler au milieu d'historiens et le titre de la conférence était : "Trente ans de vie religieuse à Chalais et Boscodon".

Cet exposé a été repris trois fois au cours de l'année à Boscodon sous une autre forme et agrémenté de diapositives. Il devrait faire prochainement l'objet d'une publication.



Valbonne

A propos de la chapelle Saint Marcellin...

Souvent ignorée du public, oubliée dans les publications et les visites, la chapelle Saint Marcellin ne présente pas moins un intérêt majeur pour qui veut essayer de comprendre les débuts de l'abbaye. En effet trois questions se doivent d'être posées :

- 1) Quelle est l'origine de cette chapelle ?
- 2) Quel lien existe-t-il entre cette chapelle et l'abbatiale actuelle ?
- 3) Pourquoi est-elle aujourd'hui enterrée ?

1) Origine de la chapelle 1132 : la chapelle existait-elle à l'arrivée des premiers moines ?

Même question pour **1142**. Mais un corollaire jaillit tout de suite, avant la construction de la chapelle existait-il un lieu de culte ? Lieu de culte païen ? Oratoire ?

Le vocable Saint Marcellin est un vocable ancien puisque Saint Marcellin était le premier évêque d'Embrun et si un culte païen se déroulait dans le bois de Boscodon, il aura tout naturellement été christianisé lors de l'implantation du christianisme et le nom de Saint Marcellin s'imposait...

Cependant, il est connu que l'archevêque d'Embrun s'est impliqué dans la première

donation de Guillaume de Montmirail et l'on peut supposer qu'il ait alors proposé de consacrer la première chapelle sous le vocable de son illustre prédécesseur.

La donation de Guillaume de Montmirail décrit de façon assez précise le domaine qui est donné aux moines et il n'y a aucune allusion à un oratoire ou à une chapelle. On parle de torrent, de crêtes, de bois mais de chapelle... point. Il paraît tout à fait anormal de supposer que si un tel lieu existait en 1132 à Boscodon, il ne soit pas mentionné.

Il est évident de conclure à l'inexistence de la chapelle en **1132**.

Et en **1142** ? Le problème est là inversé. Les moines sont présents depuis 10 ans. Cette première communauté, même si nous ignorons presque tout vivait bien puisqu'elle avait déjà fondé Laverq en 1135. D'autre part, la littérature nous enseigne avec quel empressement une telle communauté commençait par établir un lieu de prière.

Il est donc probable que la chapelle existait en 1142.

2) Quel lien existe-t-il entre cette chapelle et l'abbatiale actuelle ?

L'implantation générale de

l'abbaye montre de façon très nette que l'ensemble des bâtiments conventuels imaginés par Guigues de Revel s'organise autour de cette première chapelle qui est probablement restée lieu de culte jusqu'à la construction de l'abbatiale aujourd'hui.

Plus encore on peut discerner une interférence entre les bâtiments et il est facile de vérifier que l'angle derrière l'escalier de Matines n'est pas droit et qu'ainsi le mur du transept sud de l'abbatiale évite la chapelle St Marcellin. Cependant, la chapelle actuelle est tronquée puisqu'à la construction de la chapelle de l'abbé au 14^e siècle, une partie a été démolie pour permettre de monter le mur de la chapelle St Firmin en un seul tenant depuis le bas.

Peut-on aller plus loin et imaginer une relation dimensionnelle entre les deux édifices, certains le pensent. On retrouverait alors, une réplique du sanctuaire de St Marcellin dans les chapelles du transept.

Cette hypothèse, même si elle paraît hardie, correspond tout de même bien à l'esprit qui animait les bâtisseurs de cette époque, d'autant que probablement des moines et peut-être un maître-d'œuvre

de la première communauté ont travaillé avec Guigues de Revel.

3) Pourquoi est-elle aujourd'hui enterrée ?

Une porte et une fenêtre sont encore visibles dans le mur sud et il atteste dans les textes que cette chapelle a longtemps servi de salle du chapitre dans l'attente de l'achèvement de la construction de l'aile des Moines.

Il est alors facile d'imaginer comment par un processus simple de remblaiement successif, cette chapelle se soit progressivement enterrée et qu'au 14^e siècle, l'aile des Moines étant terminée ainsi que le cloître, l'on ait décidé de raser la partie en élévation de la chapelle et de se servir des murs comme soubassement à la chapelle de l'abbé.

Un escalier aboutissant dans la nouvelle sacristie permet de descendre dans la chapelle et l'esplanade devant le chevet peut être terminée.

Faire revivre cette chapelle aujourd'hui paraît difficile, mais ne la laissons pas dans l'oubli, ceux qui l'ont construite sont : les premiers bâtisseurs de Boscodon...

Christian GAY
Ami de Boscodon



Notre dernière publication :

«**Bâtisseurs au Moyen Age**» de Thierry Hatot, ouvrage réalisé en collaboration étroite avec les éditions de l'Instant Durable (de Clermont-Ferrand) rencontre un vif succès.

Voyez comme on en parle dans un article paru dans la revue :

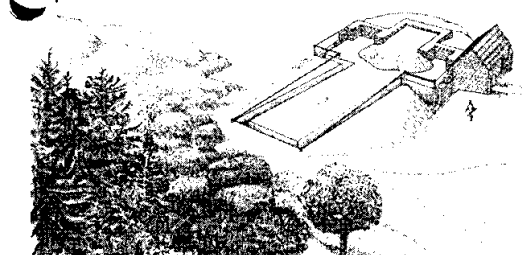
«Bulletin Critique du Livre Français» N° 614 de Novembre 1999.

«**Voici un excellent petit ouvrage ! L'abbaye de Boscodon (Hautes-Alpes) demeure le témoin encore vivant de l'art de bâtir, propre à l'architecture romane. Sa simplicité exemplaire et la sobriété de ses volumes permettent d'aborder facilement les plans, anciennes techniques de construction romanes et d'en retracer l'évolution au travers d'autres exemples plus complexes : outils, matériaux, rôle du maître, des compagnons et des moines. Cette petite encyclopédie, fort complète, présente de façon concrète et imagée, ce qui fait l'originalité de l'architecture de cette époque. Plus de cent cinquante dessins et schémas très clairs accompagnent le texte. Une centaine de mots clés (de « archivolt » à « voûte ») permettent d'accéder rapidement aux sujets recherchés. De courts développements géométriques, fort explicites, permettront aux lecteurs d'apprendre à tracer un rectangle d'or, à se servir de la corde à douze nœuds et à ne plus rien ignorer de l'art de tracer le plan d'une église. La maquette, qui évoque celle des manuscrits, est agréable et élégante. Autant dire qu'il s'agit d'une très belle « invitation au voyage ».**»



UNE ABBAYE ROMANE / BOSCODON

Étape 1



L'emplacement de l'abbatiale est choisi à côté d'une chapelle déjà existante, dédiée à Saint-Marcellin.

Il est délimité par des cordes tendues entre des piquets.

Les tranchées de fondations sont creusées, puis les fondations elles-mêmes sont édifiées.

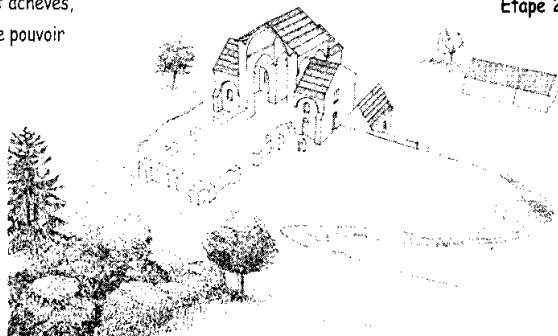
Mais à cause de la pente du terrain, et pour que le sol de l'église soit horizontal, les bâtisseurs doivent réaliser un remblai important.

Étape 2

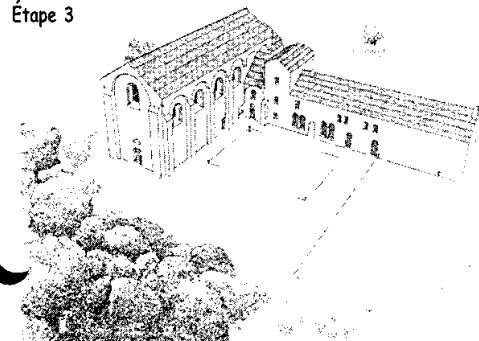
Le chœur et le transept sont achevés, ainsi que leur toiture, afin de pouvoir y célébrer l'office.

Les moines logent provisoirement dans une simple cabane, à l'est de l'abbaye.

Pour assurer un même niveau aux différents bâtiments de l'abbaye, le remblai est prolongé au sud.



Étape 3



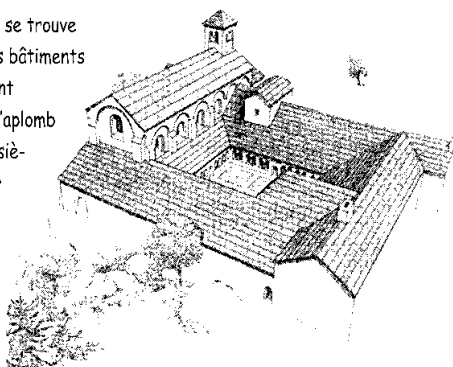
La construction de l'église est terminée, ainsi que celle de l'aile des moines.

A présent, le remblai recouvre entièrement la chapelle Saint-Marcellin.

L'emplacement du cloître est délimité ainsi que celui de l'aile sud, qui abritera la cuisine et le réfectoire au rez-de-chaussée, et à l'étage, l'infirmerie et le dortoir des convers.

Étape 4

Fermant le cloître, l'aile ouest, où se trouve le cellier, complète l'ensemble des bâtiments monastiques. Un petit clocher vient couronner la toiture de l'église à l'aplomb du chœur. Dernier ajout au XIV^e siècle : une chapelle est édifiée pour l'abbé au-dessus de Saint-Marcellin. Elle est dédiée à Saint-Firmin, dont l'abbaye vient d'acquérir les reliques.



Il témoigne...

Henri BILHEUST

Président du Conseil d'administration de 1987 à 1988

« **C**omment être actif même en dehors du C.A.

J'ai toujours de nombreux contacts avec des gens intéressés par l'art roman. Ces contacts débouchent sur des interventions et sur des échanges de correspondance.

Les interventions ont lieu en divers endroits :

- **A Nevers** : une présentation des procédés des bâtisseurs romans sur le parvis de l'église St Etienne avec étude des repères simples, de quelques tracés de base qui fonctionnent ici à la perfection que ce soit la technique du double carré, le tracé angulaire, l'application de la TC de la vision de Kim Lloveras. La vérification des mesures a permis de constater des variations importantes selon les auteurs. Ensuite, une visite de l'édifice permet de prendre conscience de l'effet d'une construction harmonieuse sur la lumière et l'ombre variant selon l'heure.

- Dans le cadre du cercle culturel du **Grand Escarton de Briançon**, j'ai fourni plusieurs articles à la revue et je suis intervenu pour deux modules à l'Argentière :

° 1er module : L'art roman :

Les bâtisseurs du Moyen Age ont fait du roman sans le savoir. L'an mil n'a pas été une grande période de terreur. Le secret des bâtisseurs, n'existe pas. Celui qui est à la tête pour une construction - l'arkhi tektonikos - construit selon des principes simples, anciens et sûrs. Le langage symbolique de l'époque n'est pas ésotérique, il est un moyen de communication aisée entre les différentes couches sociales. On concluait sur l'utilité actuelle des églises et les confusions entre Moyen Age et New Age.

° 2ème module : Le monachisme dans les différentes provinces :

Moine veut dire seul et pourtant les anachorètes deviennent cénobites dans un moutier. Ce qui les unit, c'est le respect d'un règle religieuse, d'où une étude des principaux fondateurs depuis St Basile jusqu'à St Dominique en passant par Saint Benoît de Nursie et l'importance de Cluny.

Ce développement des monastères est quelque peu indépendant de ce qui constituait les provinces (à l'origine, pour les Romains, un territoire conquis), puis une division commode pour l'administration ecclésiastique. Ce qui est très important c'est, qu'en dehors du rôle religieux, un monastère contribue pour une large part à la vie économique d'une région. Mais cela va bien au-delà des frontières théoriques, les particularités de chaque région apparaissent à travers le "style" qu'il soit ottonien ou mozarabe en passant par de nombreuses variantes comme Chapaize, datant de

1020, qui est encore bien debout.

- *Toujours pour le cercle du Grand Escarton, il y eu la visite de Boscodon et un exposé rapide sur la pensée symbolique.*

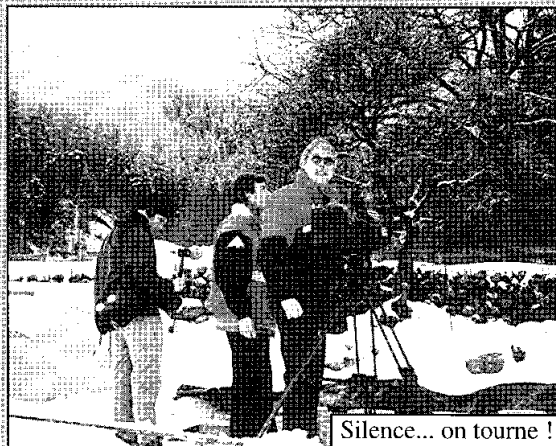
- A la demande du Père Félix Caillet, j'ai écrit une **étude sur la cathédrale d'Embrun** :

Après un court rappel de l'histoire d'Embrun avant le 12° siècle, puis au cours des siècles suivants j'ai montré que l'archevêque d'Embrun est un personnage très important, Prince de l'Empire germanique, bien en cour auprès des papes d'Avignon, prenant la responsabilité du combat contre les Vaudois. Cette importance va décroître quand il sera nommé par le Roi et surtout après la réforme. Ensuite, est étudiée l'architecture de la cathédrale jusqu'à son classement en 1849 par P. Mérimée, alors qu'elle était en piteux état.

- Enfin, début Novembre, intervention à **Toulouse pour l'A.E.R.A.** sur l'argument suivant : L'architecture et le temps.

Au 11° et 12° siècles, le temps et l'espace sont intimement liés. C'est le cas pour le paysan qui évalue l'heure ou la saison d'après la place du soleil à tel ou tel point de l'horizon. C'est le cas aussi pour les Maîtres de l'Oeuvre qui utilisent les mêmes procédés pour déterminer l'orientation des édifices qu'ils construisent. Beaucoup ont le souci de la durée, d'autres l'ont moins. Dans les régions favorables, la liaison espace-temps se traduit par des cadrans solaires. Ailleurs, sur le tympan des édifices importants, les signes du Zodiaque et les travaux agricoles alternent comme à Vézelay, ce qui n'empêche pas les traits d'humour.»

En Décembre et Janvier, des prises de vues et interviews, ont été réalisées par France 3, pour les émissions régionales P.A.C.A., retransmises dans la deuxième semaine de Janvier 2000.



Silence... on tourne !

LA REFONTE de la FISCALITE des ASSOCIATIONS

Selon les principes fiscaux actuels, les associations du type 1901, ne sont pas assujetties à l'impôt sur les sociétés, aux taxes d'apprentissage et professionnelle, quelles que soient la taille et la vocation des associations.

Cet avantage présentait des distorsions avec le secteur marchand, surtout pour des associations fortement structurées et agissant comme des entreprises.

Dès 1997, le Ministère du Budget s'est penché sur le problème et même s'il affirmait que le but de la réforme était de maintenir l'exonération des associations, il a émis des critères restreignant considérablement le nombre des associations pouvant espérer en bénéficier.

En sus de la non réglementation des dirigeants, il a été décidé d'ex-

aminer le cas de chaque association en fonction de la règle dite des 4 P :

- le Produit
- le Prix
- le Public
- la Publicité

Pour notre association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique et comportant une part d'activité lucrative d'une certaine importance dans le prolongement des activités non lucratives, nos analyses, les contacts établis avec l'Inspection des Impôts, de concert avec notre Commissaire aux Comptes, et même la consultation d'un avocat spécialisé dans les associations, ont démontré que notre intérêt était d'opter pour la sectorisation des activités lucratives.

Ainsi, la partie non lucrative : les cotisations, les entrées, les visites et les subventions continueraient

de bénéficier de l'exonération.

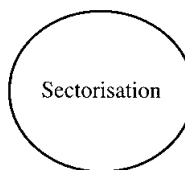
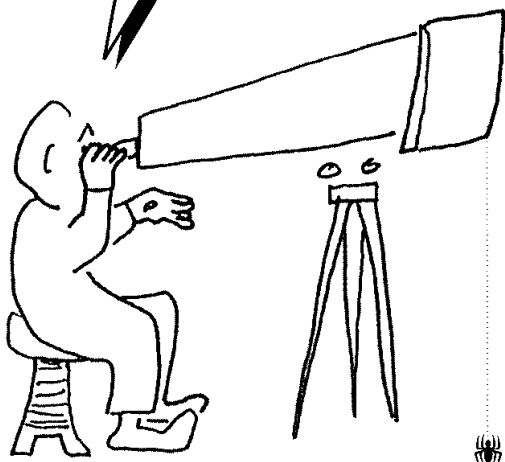
Cette sectorisation, n'est cependant possible que si la part non lucrative est prédominante et que les deux activités sont dissociables, ce qui est notre cas.

Il est certain que ce nouveau régime va compliquer notre tâche par la mise en place d'une comptabilité analytique permettant de dissocier les moyens, recettes et dépenses, affectés à chaque secteur. Pour le 1er Janvier 2000, il nous faudra même établir un bilan fiscal de départ.

Il est prématuré de calculer l'impact de ces nouvelles taxes sur nos résultats, une estimation grossière, le situe aux alentours de 40 000 francs.

¶ Le Trésorier : **Christian LEYS**

Euréka ! Je vais être célèbre, j'ai découvert une nouvelle planète: "Sectorisation"



L'OEUVRE DE TOUS

● Le CONTRAT D'OBJECTIF de SERRE-PONCON

Rentrant dans le cadre du "Contrat d'Objectif de Serre-Ponçon", la reconstruction du clocher de l'abbatiale a monopolisé tous les efforts de chacun.

Les financeurs officiels nous ont gratifié de leur confiance avec un taux de **70 %** de subventionnement.

Remercions ici : **le Conseil Régional P.A.C.A., le Conseil Général des Hautes-Alpes, l'Etat Français.**

● L'AVANCEE des TRAVAUX

Les acteurs principaux de ce début de chantier sont :
Monsieur **Flavigny**, Architecte en chef des Monuments Historiques - concepteur et coordinateur du projet - et l'entreprise **Riorda** de Crots - pour la partie approvisionnement, débit et taille de la pierre.

En 1999, quelques étapes essentielles :

- 24 AVRIL 1999 -

Taille symbolique du **premier bloc de pierre**, invitation réservée aux gens de l'Embrunais et des cantons environnants.

- JUIN 1999 -

Début des travaux avec l'**extraction des blocs** de cargneule dans le torrent de Boscodon (avec l'aimable autorisation de la Commune de Crots).

Transport du torrent jusque dans le terrain en façade Nord de l'abbatiale.

- De JUILLET à NOVEMBRE 1999 -

Le **chantier** tout en étant protégé reste à la vue du public.

La **tronçonneuse à chaîne** débite, la **scie circulaire** tranche, les **maines des tailleurs** façonnent les blocs.

Et assise après assise, la cargneule du clocher s'empile au sol, les baies géminées se dessinent ...Et...la neige arrive.

- En prévision...REPRISE des TRAVAUX au PRINTEMPS -

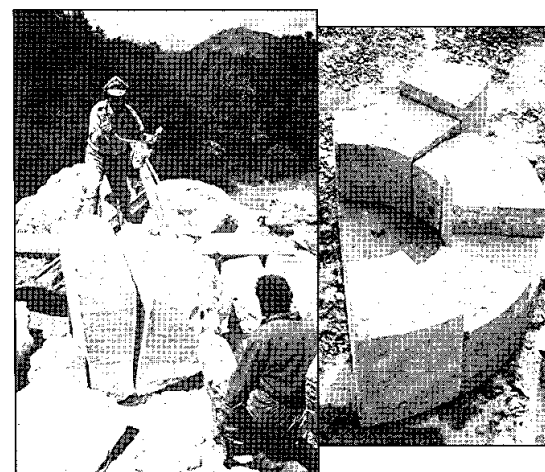
Dernière taille, levée des échafaudages... à suivre au printemps 2000.



L'extraction de la pierre de cargneule dans le torrent



24 Avril 99 : G. Cornier éclate le premier bloc



Un outil indispensable pour la rapidité..
mais la main du tailleur pour l'éternité !

LA CONFIANCE et LA FIDELITE DES AMIS DE BOSCODON

Afin de préserver notre trésorerie, une **souscription** ainsi que plusieurs manifestations grand-public ont été réalisées pour financer les **30 %** restants ; soit : **515 000** francs. L'adhésion à ce projet a soulevé un tel enthousiasme auprès des personnes que la somme récoltée à la date du **1er Novembre 1999** s'élève à : **315 000** francs.

Sous l'impulsion de notre président Gervais Cornier, des contacts ont été noués avec le Conseil Général des Hautes-Alpes. Son président, Monsieur Bayrou, s'est proposé de nous donner

"un coup de pouce" pour les 200 000 francs restants. **Un grand merci pour ce geste !**

Plus que la somme récoltée, c'est l'unanimité autour de ce projet qui nous a surpris.

Cette confiance et cette fidélité nous touchent beaucoup mais elles prouvent surtout que la renaissance de l'abbaye de Boscodon ne peut être réelle sans votre implication.

Et vous nous le prouvez :

Boscodon est bien l'affaire de tous !

PARTIE SUD de L'AILE des MOINES

On commence à penser à la restauration de la partie sud de l'ancienne aile des moines. Cette opération devrait se faire sur une période de trois années. Cette partie de l'abbaye n'est pas médiévale : elle fut construite et reconstruite entre les XVe et XVIIIe siècles. Son histoire fait actuellement l'objet de recherches historiques.

C'est dire que nous en reparlerons l'an prochain.



LE SITE de BOSCODON

Le site de Boscodon : plusieurs fois depuis le mois d'août ont eu lieu des réunions soit à l'abbaye, soit en mairie de Crots.

La question majeure est : comment éviter que tous les véhicules venant en différents endroits de la montagne, bloquent au parking de l'O.N.F. à côté de l'abbaye ? et la question corollaire : peut-on diversifier les flux de voitures pour ne pas être obligé de faire une "autoroute" ?

Autrement dit comment gérer le trafic des grumiers, des exploitants forestiers, des camions, des entreprises travaillant aux différents barrages, des autocars amenant enfants et personnes âgées, des voitures particulières.

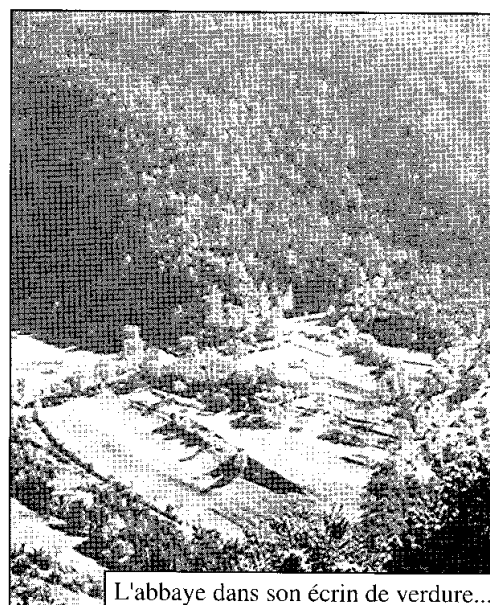
✓ Comment échapper aux divagations des torrents entourant l'abbaye ?

✓ Comment faire connaître à ceux qui veulent profiter de ce merveilleux site qui va depuis le Grand Morgon jusqu'au Pouzenc, les différentes possibilités qui s'offrent à eux, comme à ceux qui veulent simplement faire une petite balade en famille ?

✓ Enfin comment réaliser une enclave pour l'abbaye afin que chacun y trouve un espace de paix, de réflexion ?

Chacun des partenaires de cette concertation aura sa partie à jouer. Dès à présent le Conseil Général des Hautes-Alpes a ouvert une ligne budgétaire et l'Office National des Forêts envisage des projets d'amélioration de la signalétique et des parkings.

Gageons que l'été prochain vous trouverez des améliorations !



L'abbaye dans son écrin de verdure...



Le 24 Juillet 99, visite des lieux par le président et la vice-présidente du Conseil Général.

LES PROJETS pour l'an 2000

16 JUIN

✓ à 16 heures

Mise en place de
la **première pierre** du Clocher.

18 AOUT

✓ à 11 heures

Noms des **Donateurs** scellés dans le Clocher

✓ à 14 heures 30

Assemblée Générale

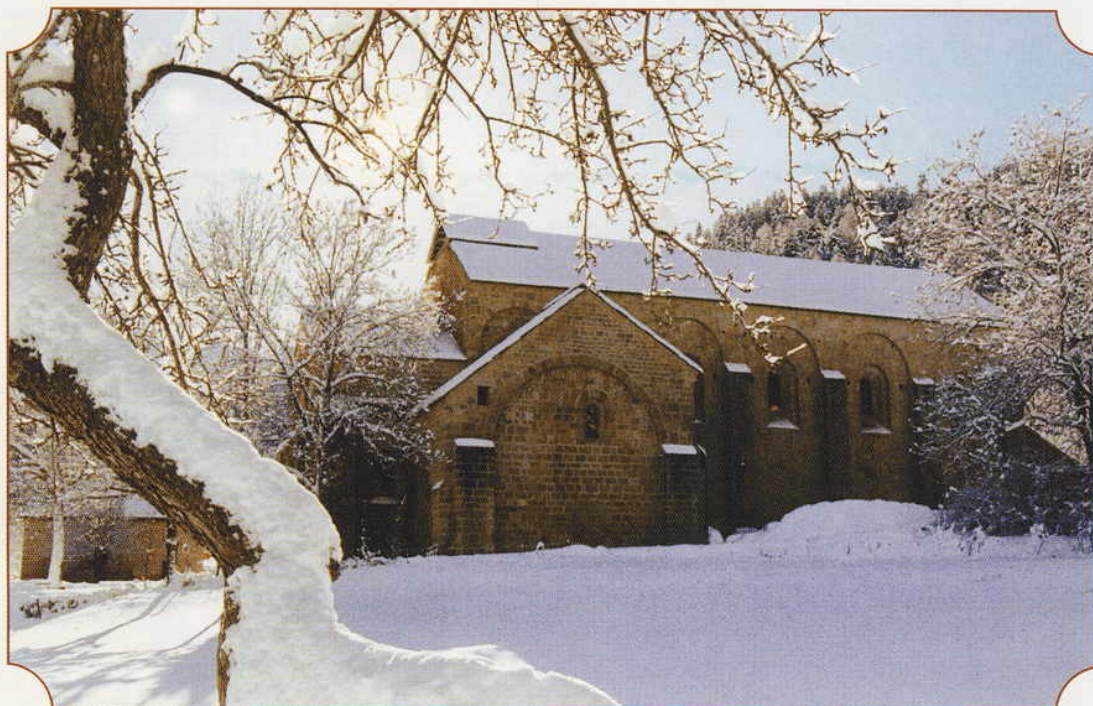


Photo : P. BLANC

• Nouvelle Exposition •

✓ Le Jeudi 30 Décembre a été inaugurée l'exposition :

**"2000 ans d'histoire :
Eglises, Abbayes et cathédrales"**

Réalisée par le club philatélique et cartophile
de notre commune. Cette exposition restera en place
jusqu'au 31 Décembre 2000.

Mr Turinetti qui en est l'instigateur avec plusieurs person-
nes de Crots, en a fait un intéressant commentaire.

✓ Une **vidéo-cassette**, éditée par la Poste,
montrant les différentes étapes de la fabrication d'un tim-
bre, tourne en permanence dans la pièce d'exposition.

• Concerts •

♠ Le Dimanche à 16 h 30 ♠

✓ 7 Mai : "Chœurs du Château de Tallard"

✓ 25 Juin : Ensemble Féminin "Thélia"

✓ 13 Août : Concert de Flûte

✓ 24 Septembre : Les chorales du "Roc d'Embrun",
du "Bois de Saint-Jean" de Gap et le chœur d'hommes
"Polycr'hommes", donneront un concert au profit
d'Amnesty International.

• Journées Champignons •

• 14 et 15 Octobre •



**ASSOCIATION DES AMIS
DE L'ABBAYE DE BOSCODON
F - 05200 CROTS**

Tél : 04 92 43 14 45

Fax : 04 92 43 50 58

e-mail : abbaye.boscodon@wanadoo.fr

http://perso.wanadoo.fr/abbaye.boscodon/

Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)